

# SION

## RUE DE LA LOMBARDIE (SLO 17)

Suivi des tranchées pour remplacement de l'égout et implantation de l'eau claire

Intervention d'urgence (1er juin - 6 juillet 2017)



Vue des travaux, depuis l'est.

Marie - Paule Guex

Septembre 2017



Travaux, Etudes et Recherches Archéologiques  
route de Chandoline 27b - 1950 Sion  
Tél. 027/322 29 24. e-mail : info@terasarl.ch

## Table des matières

Fiche signalétique .....	2
1 Contexte de l'intervention .....	3
1.1 Déroulement des travaux .....	3
1.2 Contextes géographique, archéologique et historique.....	3
2 Observations archéologiques .....	4
2.1 Période 1 : des colluvions de pente.....	4
2.2 Période 2 : les alluvions de la Sionne.....	5
2.2.1 Période 2a : une grande crue .....	5
2.2.2 Période 2b : dépôts dans le lit majeur de la rivière.....	6
2.3 Période 3 : l'occupation anthropique .....	6
2.3.1 L'enceinte .....	6
2.3.2 Une cave semi-enterrée ? .....	7
2.3.3 Reste d'une clôture ancienne .....	8
2.3.4 Une canalisation .....	8
2.3.5 A la base des façades .....	9
2.3.6 Une ancienne chaussée .....	10
2.4 Période 4 : les équipements modernes.....	10
3. Conclusion .....	10
4 Figures .....	11
5 Relevés .....	23
6 Documents annexes.....	27
Liste des unités de terrain (UT).....	28
Listes des relevés .....	38
Liste du mobilier.....	40

## Fiche signalétique

<b>Commune :</b>	SION VS, district de Sion
<b>Lieu-dit :</b>	Rue de la Lombardie
<b>Chantier :</b>	Du bâtiment n° 25 au bâtiment n° 33 (= enceinte)
<b>Sigle :</b>	SLO17
<b>Coordonnées :</b>	CNS1306, 2'594'074/1'120'164. Altitude : 509,50 à 512,00 m
<b>Projet :</b>	Creusement d'une tranchée parallèle à l'égout ancien en ciment pour le remplacer par un tube en pvc, implantation de l'eau claire, raccords aux bâtiments et nouvelles chambres. Décaissement sur toute la surface du tronçon de rue pour aménager une nouvelle chaussée de pavés. Maître d'œuvre : Commune de Sion.
<b>Exécution des travaux :</b>	Implenia SA
<b>Surface surveillée :</b>	Profil sud d'une tranchée de 60 m de longueur, profondeur 1,20 – 1,50 m. Surface de 60 x env. 3 m.
<b>Date de l'intervention :</b>	Du 1 <sup>er</sup> juin au 6 juillet 2017 (discontinu)
<b>Coordination :</b>	Archéologie cantonale (C. Brunetti, F. Mariéthoz)
<b>Mandataire :</b>	Bureau TERA Sàrl, Sion, (O. Paccolat)
<b>Equipe de fouille :</b>	Marie-Paule Guex (archéologue responsable sur place), Romain Andenmatten (archéologue), Jenny Balet (fouilleuse), Marianne de Morsier Moret (dessinatrice).
<b>Elaboration rapport</b>	Marie-Paule Guex
<b>Topographie</b>	Bureau TERA
<b>Infographie</b>	Marianne de Morsier Moret, Andreas Henzen.
<b>Contexte archéologique :</b>	Pied ouest de la colline de Valère, zone aval du cône alluvial de la Sionne, partie basse de la ville <i>intramuros</i> .
<b>Datation :</b>	De l'Antiquité à nos jours.

### Résumé

Les travaux d'édilité dans la partie aval de la rue de la Lombardie (remplacement de l'égout, implantation de l'eau claire, réfection de la chaussée) ont permis d'étudier le sous-sol sur une profondeur de 1,50 m et une longueur de 60 m.

Dans le secteur qui est au contact du rocher de la colline de Valère, des colluvions de pente comprenant du mobilier céramique d'époques protohistorique et romaine ont été repérés.

Postérieurement à ceux-ci, des dépôts alluvionnaires de la Sionne contenant du mobilier osseux et des débris de briques sont observables à la base de toute la tranchée. Ils témoignent d'un environnement soumis au régime de la rivière durant la période historique. Les sédiments fluviaux ont été excavés lors de la construction de l'enceinte. La date de construction de cette dernière n'a pas été précisée lors de ces fouilles et l'hypothèse d'une datation aux 13<sup>e</sup> – 14<sup>e</sup> siècles formulée par F.-O. Dubuis et A. Lugon en 1988 reste d'actualité<sup>1</sup>.

Dans la partie supérieure du profil apparaissent des restes d'occupations anthropiques : les vestiges d'un petit bâtiment édifié sur le tracé de la rue actuelle pourraient remonter à une époque antérieure à ce réseau viaire. Ailleurs, les niveaux de démolition et de remblais de terrassement témoignent d'occupations anciennes qui n'étaient guère plus profondes que l'implantation des bâtiments actuels, et qui ont été détruites et arasées avant la construction de ces derniers.

<sup>1</sup> F. – O. Dubuis et A. Lugon, Sion jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle : état de la recherche et hypothèses de travail, in Sion, la part du feu, Sion 1988, pp. 13 - 34.

# 1 Contexte de l'intervention

## 1.1 Déroulement des travaux

Des travaux d'édilité ont été entrepris par la Commune de Sion aux mois de juin et juillet, dans le secteur aval de la rue de la Lombardie, entre la maison n° 18 et le mur d'enceinte sud (fig. 1). Il s'agissait d'ouvrir une tranchée parallèle au sud du vieil égout en ciment, afin de le remplacer par un tube en pvc et implanter une conduite d'eau claire au-dessus. Les raccords aux maisons voisines ont été eux aussi remplacés et de nouvelles chambres ont été créées. Enfin, toute la surface de la rue a été décaissée sur une profondeur de 0,60 m de sorte à pouvoir poser un nouveau revêtement de pavés.

La tranchée, d'une longueur totale de 60 mètres, pour une profondeur moyenne de 1,50 m et une largeur de 1 à 2 mètres, a été exécutée par tronçons successifs immédiatement remblayés. Le choix de cette stratégie répondait aux contraintes imposées par l'exiguïté de la rue et l'obligation d'assurer aux riverains un accès à leurs maisons.

La bonne coordination avec le maître d'œuvre (M. Schelker, commune de Sion) et la collaboration avec le contremaître de la régie des travaux (Implenia SA) ont permis le bon déroulement des observations archéologiques.

Les interventions se sont déroulées ponctuellement, au fur et à mesure de l'ouverture des tronçons de tranchées. Le profil sud a été documenté au cours d'une dizaine d'étapes, sans qu'il soit toujours possible de les raccorder entre elles sur place puisque chaque tronçon était remblayé avant d'excaver le suivant (fig. 2 et 3). A cela s'ajoutent la documentation en plan des étapes de décaissement et celle du bas des façades des édifices qui bordent la rue.

Le secteur est passablement perturbé par les conduites modernes. Ainsi, le profil nord de la tranchée est entièrement constitué des remblais modernes couvrant l'égout en ciment et la conduite de gaz qui le surmonte. Aucun vestige archéologique n'y est préservé.

La documentation, effectuée le plus rapidement possible<sup>2</sup>, consiste en croquis cotés et triangulés par rapport aux façades. La restitution du profil est ainsi possible sur toute la longueur de la tranchée.

## 1.2 Contextes géographique, archéologique et historique

Ce secteur de Sion est situé au bas du cône alluvionnaire de la Sionne, au pied de la face ouest du rocher de Valère, dont on peut observer quelques affleurements au bord de la rue. Il est désigné par l'appellation « Glaviney » dans les sources topographiques et géographiques de la fin du Moyen Age et de la période moderne.

Des vestiges de périodes antérieures au Moyen Age y ont été mis au jour précédemment. A peu de distance au sud-est du quartier, le site de l'église funéraire paléochrétienne « Sous-le-Scex » a été dégagé entre 1984 et 1992, révélant des vestiges de toutes les époques depuis le Néolithique<sup>3</sup>. Plus à l'est, les restes d'une villa romaine ont été découverts en 1957<sup>4</sup> et 1987<sup>5</sup>. Directement au nord-ouest de la tranchée (rue de la Lombardie, 13, parcelle n° 53), des vestiges d'époque romaine ont été mis au jour en 1988, à une profondeur de 3 mètres sous le niveau de marche actuel, *sous les alluvions de la Sionne*<sup>6</sup>. Dans le voisinage immédiat de la tranchée, l'excavation effectuée en 1994 pour la construction de l'immeuble « Villa Nova » (Ruelle du Guêt, 3) a fait l'objet d'un suivi archéologique : des restes protohistoriques et romains y ont été repérés, partiellement détruits, semble-t-il, par un bras

<sup>2</sup> L'alternative, non retenue, était de bloquer le chantier une journée lors de chacune de nos interventions pour effectuer une documentation propre.

<sup>3</sup> A. Antonini, Sion, Sous-le-Scex. Ein Spätantik-frühmittelalter Bestattungsplatz : Gräber und Bauten. CAR 89, Lausanne 2002.

<sup>4</sup> R. Degen, Ein römisches Badegebäude in Sitten, ASSPA 47, 1958/59, pp. 122 – 128.

<sup>5</sup> H. –J. Lehner, pp. 231 - 232, in F. Wiblé et collaborateurs, Chroniques des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 1987, Vallesia XLIV, 1988.

<sup>6</sup> B. Dubuis, p. 378, in F. Wiblé et collaborateurs, Chroniques des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 1988, Vallesia XLIV, 1989.

de rivière, et *couverts d'alluvions*, tandis que des caves médiévales ont été observées, aménagées dans ces alluvions, abandonnées et comblées à la suite d'un incendie<sup>7</sup>. Par ailleurs, sur la colline de Valère, à l'aplomb du secteur de la rue de Lombardie (rue du Vieux-Collège, et sous l'église des Jésuites), des occupations préhistoriques et romaines ont été repérées ponctuellement. Il ressort de ces observations que l'occupation anthropique des lieux ne comporte aucune occurrence archéologique pour la période allant de la fin de l'époque romaine au 13<sup>e</sup> siècle.

Le quartier est délimité à l'est par l'enceinte de la ville, datée des 13<sup>e</sup> – 14<sup>e</sup> siècles par F. - O. Dubuis et A. Lugon en 1988<sup>8</sup>. Selon eux, l'enceinte aurait englobé des faubourgs déjà existants et aurait été reconstruite deux siècles plus tard (**fig. 4 plan**). Il reste un tronçon de cette enceinte au nord de la rue de Lombardie : elle constitue la façade ouest de la maison actuelle n° 33. D'autres tronçons seraient éventuellement à découvrir dans les façades des maisons formant une ligne le long du tracé de l'enceinte au sud de la rue de la Lombardie (**fig. 5**).

Au 16<sup>e</sup> siècle, des édifices occupent le quartier selon la représentation la plus ancienne existante, mais leur localisation dans la rue de la Lombardie n'est pas garantie (**fig. 6**). Au début du 17<sup>e</sup> siècle, les maisons qui s'élèvent actuellement le long de la rue (bâtiments n° 18, 20, 22, 25) existent déjà<sup>9</sup>. Mais celles qui se trouvent à son extrémité orientale, essentiellement des ruraux, apparaissent dans les sources à la fin du 18<sup>e</sup> siècle ou dans le courant du 19<sup>e</sup> siècle.

## 2 Observations archéologiques

Quatre périodes ont été identifiées dans le profil de la tranchée (**fig. 7, tableau ci-dessous, Relevés I et IIa et b**). La plus ancienne consiste en colluvions de pente, repérées sur une longueur de 3 mètres dans la partie la plus étroite de la rue, où affleure le rocher de Valère (période 1). La deuxième est constituée d'alluvions et témoigne du changement de cours ou de régime de la Sionne (période 2). Elle est suivie d'une séquence comportant des niveaux anthropiques (période 3). La dernière période comprend toutes les installations de la fin du 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> siècle.

### 2.1 Période 1 : des colluvions provenant de la colline de Valère

Située au pied de l'angle que forment les maisons n° 24 et 26, cette séquence a été repérée sur une longueur de 3 mètres. Elle est située non loin (max. 2,50 m) d'une avancée rocheuse affleurant au bord nord de la rue (**fig. 8**). Elle apparaît sur toute la hauteur du profil, sous la fondation de la maison n° 24 excavée dans son sommet. Elle consiste en couches de pendage sud-ouest dans le profil.

Ces colluvions sont constituées de couches de graviers et galets, de couches de silts purs, et de couches de graviers (UT15 à 23) (**fig. 9**). La surface de chaque couche peut avoir été érodée avant le dépôt de la suivante. Du mobilier a été recueilli dans les trois couches inférieures : des fragments d'un objet en fer (SLO17/15-1), des tessons de vases protohistorique (SLO17/15-2) et romains (SLO17/15-3, SLO17/16-1), quelques ossements de faune (SLO17/16-2), quelques fragments de terre cuite architecturale (SLO17/15-4, SLO17/17-2), qui attestent que ces colluvions résultent du ravinement de niveaux protohistoriques et romains situés sur le rocher de Valère au-dessus du quartier de la Lombardie.

<sup>7</sup> B. Dubuis, p. 400, in F. Wiblé et collaborateurs, Chroniques des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 1994, Vallesia L, 1995.

<sup>8</sup> F. - O. Dubuis et A. Lugon, Sion jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle : état de la recherche et hypothèses de travail, in Sion, la part du feu, Sion 1988, pp. 13 - 34.

<sup>9</sup> F. - O. Dubuis et A. Lugon, Inventaire topographique des maisons de Sion aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, in Vallesia XXXV, 1980.

Période	Type	Profondeur d'apparition (sous la chaussée actuelle)	Interprétation/datation
1	Couches de graviers, de silts et galets, de silts homogènes, superposées avec pendage sud-ouest. Epaisseur indéterminée.	0 m contre le fort rocher de Valère	Colluvions déposées à une époque indéterminée. Ravinement de niveaux d'occupations antiques situés en amont.
2a	Paquet de sédiments granoclassés composés de lits superposés de graviers, de sables de silts et graviers, de pendage sud-ouest. Epaisseur: min 0,80 m.	0 m, à proximité du rocher de Valère	Alluvions déposées rapidement au cours des épisodes d'une crue
2b	Couches homogènes sans granoclassement, de silts, ou d'argile, de graviers et silts, de graviers. Inclusions anthropiques (terre cuite, mortier). Léger pendage sud / sud-est. Epaisseur: min 1 m.	0,80 - 1,00 m	Alluvions déposées dans le lit majeur de la Sionne
3	Structures maçonnées. Structures découvertes dans la base des façades actuelles. Couches hétérogènes de graviers et silts comprenant du mortier et des galets épars dans granoclassement. Couches hétérogènes, sans éléments anthropiques, sans granoclassement. Epaisseur: env. 0,60 m.	0,20 m	Aménagements médiévaux. Dépôts anthropiques: démolition épandue, terrassement à base de tout-venant.
4	Comblement d'excavations à base de tout-venant ou de matériel hétérogène excavé. Tuyaux: en ciment, en fonte, en zinc, en pvc.	0 m	Equipements modernes. Fin 19 <sup>e</sup> - 20 <sup>e</sup> siècles.

Fig. 7. Tableau chronologique des niveaux repérés dans la tranchée.

## 2.2 Période 2 : les alluvions de la Sionne

Ces alluvions se trouvent dans le fond de la tranchée, sur une hauteur comprise entre 0,50 et 1,00 m. Leur niveau inférieur est inconnu.

### 2.2.1 Période 2a : une grande crue

Une épaisse séquence d'alluvions grossières (UT24) est observable contre le bord sud-ouest érodé des colluvions de la période 1 (fig. 9, 10). Elle présente un granoclassement des éléments : les galets émoussés, les graviers, sables et limons se sont déposés en couches successives, légèrement inclinées vers le sud-ouest, au cours d'un épisode rapide caractérisé par de nombreux changements de régime. Il pourrait s'agir d'une grande crue de la Sionne dont le matériel s'est amassé en quantité à cet endroit, freiné par l'affleurement rocheux et le cône de colluvions qui le couvraient.

### 2.2.2 Période 2b : dépôts dans le lit majeur de la rivière

Dans tout le reste de la tranchée, les alluvions se présentent sous la forme de couches régulières, d'épaisseur et de granulométrie diverses, et de pendage est / sud-est conforme à l'inclinaison générale de la rue. Ils ne présentent pas de granoclassement ; leurs éléments constitutifs se distribuent de façon homogène dans l'épaisseur de la couche. Ils sont typiques de dépôts fluviatiles réguliers dans le lit majeur d'une rivière dont le cours divague au rythme des saisons (**fig. 11**).

Des sédiments très fins attestant des zones marécageuses y sont observables (UT1 à 3, 35 à 37, 41, 45 à 48). Certains comprennent un apport de matériaux organiques stagnants en milieu aérobie (UT44, sédiment fin noir) (**fig. 12**). D'autres, plus grossiers, reflètent un flux régulier de vitesse moyenne (UT4, 31 à 33, 69). Des chenaux sont parfois perceptibles : les couches sont brutalement coupées à la verticale et du matériel alluvionnaire d'un autre type remplace le terrain érodé. Il semble qu'un de ces chenaux (UT78) soit à observer à la hauteur du bâtiment « Villa Nova ».

Ces dépôts comprennent tous des débris de mortier et de terre cuite architecturale qui témoignent de leur datation historique<sup>10</sup>. La base des alluvions n'est pas connue, car elle est inférieure au fond de la tranchée. Les niveaux préhistoriques et romains devraient se trouver en-dessous. A défaut d'une datation plus précise, ce dépôt alluvionnaire se situe entre l'époque romaine et le Moyen Age<sup>11</sup>. Durant cette période, la Sionne aurait vu son cours ou son régime affecté par une modification, dont la durée est indéterminée. Dans le profil étudié en 2017, les couches d'alluvions ne sont pas entrecoupées de niveaux anthropiques. Soit leur dépôt doit être considéré comme ininterrompu, soit d'éventuels restes archéologiques ont été complètement érodés entre les divers alluvionnements.

La rue de la Lombardie faisait partie du quartier appelé Glaviney au Moyen Age. Selon A. Lugon<sup>12</sup>, ce nom pourrait s'apparenter à Glaretum (« zone de graviers »). L'observation faite dans la tranchée, faisant intervenir dans l'histoire du quartier un épisode alluvionnaire d'une durée possible de plusieurs siècles, est un élément en faveur de l'hypothèse d'A. Lugon.

## 2.3 Période 3 : l'occupation anthropique

La date du début de l'occupation du quartier au Moyen Age n'est pas connue. Dans la tranchée, les quelques vestiges ayant échappé aux perturbations du 20<sup>e</sup> siècle n'ont pas fourni d'éléments datants. Les quelques jalons chronologiques disponibles sont l'enceinte, et les bâtiments anciens encore existants, mentionnés au début du 17<sup>e</sup> siècle. A part ces quelques maçonneries, les niveaux anthropiques consistent en remblais à base de débris de démolition (UT5, 27), certains très denses (UT62, 76), et de tout-venant de terrassement (UT7) (**fig. 13**). Leur fond se trouve au maximum 0,80 m sous la chaussée actuelle. Si des constructions existaient avant le 17<sup>e</sup> siècle, elles n'étaient pas implantées très profondément, et ont été complètement arasées et nettoyées avant la construction du bâti actuel.

### 2.3.1 L'enceinte

Selon l'hypothèse avancée par nos prédécesseurs, la partie sud de l'enceinte aurait été construite aux 13<sup>e</sup> – 14<sup>e</sup> siècles autour de faubourgs développés le long des voies de circulation apparues au sud du noyau primitif de la ville. La tranchée de 2017 n'a fourni aucun argument corroborant ou infirmant cette proposition.

A l'extrémité orientale de la tranchée, l'enceinte a été observée. Sa tranchée de fondation est excavée du côté intérieur dans les alluvions (UT68 = 45 et 69), qui ne sont pas les derniers dépôts naturels observés dans la tranchée. Le grand nombre de conduites

<sup>10</sup> Ils sont donc plus récents que le gros dépôt d'alluvions torrentielles repéré sous l'église Sous-le-Scex, daté entre le Bronze Ancien et le Bronze final. (voir note 2).

<sup>11</sup> 13 – 14<sup>e</sup> siècles, selon l'hypothèse de F.-O. Dubuis et A. Lugon ; voir note 8.

<sup>12</sup> A. Lugon, Noms de lieux séduois d'hier et d'aujourd'hui, Sedunum Nostrum 70, 2001.

modernes aux environs de l'enceinte a oblitéré les relations chronologiques entre celle-ci et les dépôts naturels ou anthropiques intérieurs. Il n'est donc pas possible de déterminer si des structures médiévales antérieures à l'enceinte existaient, ni si des dépôts alluvionnaires lui sont postérieurs.

L'enceinte a été observée dans les deux profils de la tranchée. Elle a une épaisseur de 2,40 m et ne possède pas de ressaut de fondation. La base de la maçonnerie est située plus bas que le fond de la tranchée. Ses parements observés dans la tranchée sont parfaitement alignés sur ceux qui sont visibles dans la façade sud de la maison n° 33 (**fig. 14**). Mais il n'a pas été possible de vérifier si la maçonnerie était la même dans la tranchée et dans la façade ouest du bâtiment (présence de crépi). L'observation faite par F.-O. Dubuis et A. Lugon à propos de la reconstruction de l'enceinte aux 15<sup>e</sup> – 16<sup>e</sup> siècles n'a pas pu être corroborée<sup>13</sup>.

Un niveau (UT71) de remblai a été retrouvé du côté extérieur de l'enceinte, à une profondeur de 1,50 m. Il est riche en céramique vernissée (SLO17/71-1) et pourrait, avec beaucoup de réserve, être interprété comme un remblai pour combler le fossé extérieur.

### 2.3.2 Une cave semi-enterrée ?

A la hauteur du bâtiment « Villa Nova », les restes d'un petit bâtiment ou une cave semi-enterrée ont été observés : un mur (M42) d'orientation nord-sud et de 0,65 m d'épaisseur est apparu dans la tranchée, à une profondeur de 1 mètre sous la chaussée actuelle. Son parement ouest est monté contre terre, l'autre est à vue ; ce mur constitue donc la paroi ouest d'un local ou d'un bâtiment se développant à l'est. Aucun niveau de marche extérieur associé n'est conservé. En revanche, à l'intérieur du local, un niveau de circulation horizontal (UT54) peut être identifié à la surface du terrain naturel sous-jacent (UT44) et d'un remblai de nivellement (UT50), soit 1,30 m sous la chaussée actuelle (**fig. 12, 15**). La paroi est, si elle était en maçonnerie, n'est pas conservée. A sa place, le terrain naturel est interrompu par une bande verticale de limon brun et de graviers (UT59) de 0,40 m d'épaisseur, recoupé par une cuvette remplie de matériaux de démolition de maçonnerie (**fig. 16**). Ces structures, situées à l'extrémité orientale du niveau de circulation UT54, sont peut-être les négatifs de la paroi arrachée. L'extension nord de l'édicule n'est pas connue car elle est oblitérée par les conduites modernes. Il ne serait pas impossible qu'elle puisse être associée à la série de caves observée en 1994 du côté sud<sup>14</sup>.

La datation de cet édifice reste indéterminée. Il est clairement postérieur aux alluvions, puisqu'il est excavé dans leur sommet. Sa position fournit un indice car il est situé au milieu de la largeur actuelle de la rue, outrepassant de plus de 3 mètres la ligne des façades sud du n°26 et des ruraux démolis en 1994 (**fig. 17**). Il est peut-être antérieur à ces édifices, quoique leur date de construction soit inconnue : ils ne sont pas mentionnés au 17<sup>e</sup> siècle car ils ne sont pas des habitations<sup>15</sup>, mais figurent peut-être sur les illustrations de 1642 (**fig. 18**) et 1785 (**fig. 19**). Par ailleurs, il est possible que ces ruraux n'aient pas été bâtis à l'origine le long d'une ligne commune prédéfinie. Dès lors, l'édicule retrouvé dans la tranchée pourrait appartenir à l'un d'eux et empiéter sur un espace considéré comme une cour et non pas comme un lieu de passage. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, la rue de la Lombardie, qui n'était pas passante, aboutissait au pied de l'enceinte sur des espaces accueillant des activités domestiques, rurales ou industrielles (**fig. 20**). Cette organisation est certainement ancienne. Les édifices faisant face à la « Villa Nova », semblent eux aussi avoir été bâtis en tant que communs et confortent cette interprétation (**fig. 21**). Ils sont absents sur les illustrations de 1642 (**fig. 18**), de 1785 (**fig. 19**), mais figurent sur le plan de 1813 (**fig. 22**). Ils ont donc probablement été construits dans l'intervalle. Leur réhabilitation en habitations date du 20<sup>e</sup> siècle.

<sup>13</sup> Dubuis et Lugon, La part du feu, p. 18, fig. 5.

<sup>14</sup> A l'occasion de la démolition d'anciens ruraux et de l'excavation du terrain pour la construction de l'immeuble actuel « Villa Nova ». Les conditions dans lesquelles les relevés de 1994 ont été effectués ne permettent pas d'être ambitieux à ce propos (voir documentation de terrain conservée auprès de l'Archéologie Cantonale).

<sup>15</sup> Dubuis et Lugon, Vallesia XXXV, 1980.

L'édicule de la tranchée a été arasé à une époque indéterminée et comblé par des remblais. Celui qui le scelle définitivement comprend de la céramique vernissée (SLO17/43-1).

### 2.3.3 Reste d'une clôture ancienne

Sous le mur sud de l'annexe récente construite contre la façade sud de la maison n° 25, un muret (M13) d'orientation est-ouest a été mis au jour (**fig. 23, 24**). Il est conservé sur une longueur de 1,40 m, et son épaisseur est de 0,40 m. Il a été observé sur une hauteur de 0,40 m et sa face nord paraît montée contre terre. Le mortier dont il est lié est différent de celui du mur de l'annexe (M14), du mur de clôture (M26) actuel et de l'escalier (M25) d'accès au jardin délimité par la clôture M26. En le prolongeant vers l'est, il rejoindrait l'angle sud-est de la maison. Le muret n'est peut-être pas contemporain de la maison, mais a peut-être coexisté en tant que clôture d'un espace aménagé devant la maison. Il n'apparaît sur aucun des anciens plans (le plus ancien étant de 1813), tandis que la maison n°25 existe déjà sur l'illustration de 1642 (**fig. 18, 25**). Etant donné son absence sur les représentations modernes, il pourrait être antérieur au 17<sup>e</sup> siècle.

### 2.3.4 Une canalisation

Une canalisation maçonnée conduisait l'eau dans le quartier et drainait peut-être les déchets du quartier grâce à un flux continu. Elle a été repérée en deux endroits (UT6 et UT64).

Entre les maisons n° 18 et 25, les restes de la paroi intérieure sud du canal (UT6) d'orientation est-ouest ont été observés dans le profil sud de la tranchée. Cette maçonnerie est conservée sur une longueur de 0,60 m, une hauteur de 0,12 m. Son fond, conservé sur quelques centimètres seulement, se situe à une profondeur de 0,80 m sous la chaussée actuelle et correspond au sommet des alluvions. Le canal est maçonné au mortier de chaux et sa face intérieure est habillée d'un crépi au ciment (**fig. 26**). Etant donné son orientation, elle devait capter les eaux de la Sionne au bas du Grand-Pont actuel. Le canal devait suivre les façades orientales des bâtiments sis aux n° 3, 5, 7, 9 de la rue du Rhône, dans une ruelle qui était autrefois reliée au tronçon sud-est de la rue de la Lombardie.

Un autre tronçon de canal (UT64) a été mis au jour sous le petit couvert moderne aménagé contre la maison n° 29 (**fig. 27**). Seule sa surface a été dégagée sur une longueur de 2,10 m. Ses murets ont une épaisseur de 0,20 m et la conduite qu'ils délimitent a une largeur de 0,40 m. Sa profondeur n'est pas connue, car son fond n'a pas été recherché. Le canal apparaît à une profondeur de 0,35 m sous la chaussée actuelle. S'il existait une couverture de dalles, celle-ci a disparu. Le canal est comblé par des silts gris foncé homogènes (UT65), soit un dépôt qui se forme lentement par infiltration dans un milieu protégé des inclusions extérieures : il était donc peut-être couvert par des dalles qui ont disparu. Son orientation sud-ouest / nord-est est parallèle à celle de la rue entre les maisons n° 24 et 25. Venant du sud-ouest, il pouvait être le prolongement du tronçon de canal (UT6) observé en amont. Son extrémité orientale se poursuit sous la paroi moderne de la maison n° 29, mais sa relation chronologique avec cette dernière est inconnue. En le prolongeant en droite ligne vers l'est, il aboutit à la jonction de la Tour de Guet et du rocher.

Cette canalisation allait d'ouest en est, de la Sionne vers la plaine en traversant le tissu urbain. Elle est peut-être antérieure aux maisons n°29 et 31 car oblitérée par elles, ou a coexisté avec elles, participant peut-être de l'activité qui y était pratiquée. En toute logique, un exutoire de cette eau devait exister et franchir l'enceinte. Peut-être devrait-on interpréter comme tel, sur l'illustration de 1760, le trait noir qui provient de l'extrémité de l'enceinte au pied du rocher, oblique abruptement à l'ouest et rejoint la Sionne à l'emplacement du fossé alors remblayé (**fig. 28**).

Cette canalisation, non caractéristique d'une époque, n'est pas datée. Elle est adaptée au réseau des rues actuelles, qui transparaît au moins au 17<sup>e</sup> siècle dans les protocoles de visites de maisons et de mensurations des rues. Son niveau d'apparition correspond à un

niveau de marche similaire à l'actuel. Elle a été abandonnée avant la première décennie du 20<sup>e</sup> siècle puisqu'elle n'existe plus sur le cliché de 1910 – 15<sup>16</sup> (**fig. 20**).

### 2.3.5 A la base des façades

#### *Façade de la maison n° 26*

Trois structures sont apparues à la base de la façade nord de la maison, juste sous le niveau de marche actuel. Deux d'entre elles appartiennent à la façade de la maison et ont été recouvertes par le crépi actuel constitué de ciment giclé. La troisième semble être un équipement extérieur du bâtiment, dont l'extrémité nord débordait autrefois sur la rue, et a dû être démolie anciennement car son sommet est arraché à la base du crépi (**fig. 29**).

La structure la plus occidentale est une porte bouchée dont le seuil (UT40) est conservé dans la base de la façade. Son chambranle est visible en relief sous le crépi. Elle témoigne de la séparation ancienne du rural n° 26 en deux unités. La réunion des deux remonte probablement à la transformation de l'édifice en habitation au cours du 20<sup>e</sup> siècle.

Le piédroit oriental de la porte est adossé à un contrefort (UT39) de 1,10 m d'épaisseur, dont le parement nord est incliné. Il contribue peut-être une épaisse paroi de refend intérieure<sup>17</sup>. La face est du contrefort sert d'appui à la paroi ouest d'un bassin (UT38) de forme quadrangulaire et d'une profondeur de 0,30 m sous le niveau de la chaussée (ancienne et actuelle) (**fig. 30**). D'une largeur de 1,63 m, sa longueur subsiste sur 0,30 m en retrait de la façade, car sa partie nord empiétant autrefois sur la rue a été arrachée probablement lors d'un aménagement récent de la chaussée. Ses parois et son fond maçonnés sont revêtus d'un crépi très dur (au ciment ?), lisse et coloré de rouille. Le remblai qui le comble est composé de limon gravillonneux meuble contenant du mobilier récent (fin 19<sup>e</sup> – début 20<sup>e</sup> s.). A sa base, du sédiment fin de couleur orange – brun repose directement sur le fond et pourrait être un indice de la fonction du bassin.

#### *Façade de la maison n° 18*

Une fenêtre de cave est apparue (UT75). La partie supérieure, surmontant de peu les pavés actuels, était obturée par une grille en aluminium, tandis que la partie inférieure est obturée par une planche en bois et du ciment. Son cadre est constitué de blocs de tuf taillés et chanfreinés. La fenêtre avait originalement des dimensions de 0,53 x 0,30 m. Son linteau a été scié à une époque indéterminée pour être adapté à l'exhaussement de la rue. Le nouveau linteau est situé env. 0,20 m plus haut que l'original dont la position est marquée par les chanfreins (**fig. 31, 32**).

Devant la fenêtre a été mis au jour le fond d'un saut-de-loup maçonné (UT74) d'une surface de 0,56 x 0,26 m (**fig. 32**). Cette structure a vraisemblablement été démontée lors d'un réaménagement de la rue, qui pourrait coïncider avec l'exhaussement de la fenêtre. La base du remblai qui le comble doit être contemporaine du saut-de-loup car le sédiment fin (UT77) comprenait plusieurs fragments de céramique vernissée.

#### *Façade de la maison n° 20*

Le seuil de la porte de garage actuelle est situé environ 0,30 m au-dessus d'un seuil plus ancien composé d'une chape de ciment (UT73). Ce dernier était adapté au niveau d'une chaussée ancienne. L'exhaussement pourrait être contemporain de la couche de bitume qui formait le sol de la rue jusqu'en 2017. Sous la chape de ciment sont apparus des restes de maçonnerie qui pourraient être mis en relation avec une canalisation (**fig. 33**).

<sup>16</sup> Cet abandon remonte peut-être à 1909, date à laquelle le quartier de la Lombardie a été raccordé au collecteur de l'avenue de la Gare, ce qui suppose peut-être le remplacement de la canalisation maçonnée par l'égout en ciment. Coll. : Sion, dans Inventaire suisse d'architecture 1850 – 1920, 9, Bern, 2003, pp. 13 – 103.

<sup>17</sup> Celle-ci pourrait être aussi une ancienne façade ouest réutilisée comme mur de refend.

### La maison n° 24

Cet édifice semble avoir été construit au cours du 19<sup>e</sup> siècle. En effet, la maison figure sur plusieurs plans anciens : totalement absente de l'inventaire topographique des maisons aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles<sup>18</sup>, elle présente un plan différent de l'actuel en 1813, similaire à l'actuel mais arrondi en 1859 et 1874, et apparaît comme bâtie en 1889. En conclusion, il est possible que cet espace fut un jardin clôturé jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle, puis ait été occupé par un rural, transformé en habitation durant le 20<sup>e</sup> siècle (**fig. 34**). Cette évolution semble la règle à l'extrémité de la rue de la Lombardie. Dans la tranchée, la fondation (UT29) de cette maison est de pierres et de mortier de chaux, mais la maçonnerie de l'élévation étant dissimulée sous le crépi, il n'a pas été possible de corroborer l'hypothèse d'un jardin clôturé remplacé par un bâtiment (**fig. 10**).

### 2.3.6 Une ancienne chaussée

Juste sous le bitume qui a été démonté et évacué lors de ces travaux, des restes de pavage de pierres roulées (UT9) ont été ponctuellement observés dans les secteurs épargnés par les équipements modernes (**fig. 13, 35**). Ce type de chaussée, dont la mise en place n'est pas datée, se retrouve souvent à Sion. Il est notamment visible sur les images du début du 20<sup>e</sup> siècle au Grand-Pont.

### 2.4 Période 4 : les équipements modernes

L'équipement le plus ancien consiste en l'égout en ciment, peut-être mis en place au début du 20<sup>e</sup> siècle (**fig. 36**)<sup>19</sup>. L'adduction d'eau, l'électricité, le gaz, puis le téléphone, ont vraisemblablement suivi à peu d'intervalle.

## 3. Conclusion

Dans le quartier de la Lombardie, le sous-sol comporte des occupations anciennes (préhistoriques, romaines) à une profondeur supérieure à 1,50 m. Leur profondeur est peut-être moindre et leur état de conservation meilleur au contact du rocher de Valère, où des colluvionnements de pente les ont scellés les préservant de l'érosion. Lors de travaux précédents, ces vestiges ont été documentés (immeuble « Villa Nova », 1994) dans des conditions parfois difficiles. Ils sont recouverts par les alluvions de la Sionne dont le cours, ou le régime, a subi des modifications au Moyen Age. Ces dépôts indiquent peut-être un abandon du secteur au début du Moyen Age et le repli de l'agglomération sur la colline de Valère ou ailleurs.

Dans le mètre supérieur de terrain, les traces de l'occupation postérieure au Moyen Age sont en grande partie oblitérées par les équipements modernes. Le développement du tissu urbain à cet endroit est mal documenté. Son étude reste encore à entreprendre : dans ce secteur de la ville, les vestiges remontent aux 16<sup>e</sup> – 17<sup>e</sup> siècles. L'hypothèse de F.-O. Dubuis et A. Lugon, basée sur les sources écrites et concernant le développement au Bas Moyen Age de faubourgs au sud de la rue de Conthey ayant engendré la construction de l'enceinte autour du quartier Glaviney n'est malheureusement pas étayée par l'archéologie. En conséquence, toute excavation dans ce quartier devra faire l'objet d'un suivi archéologique et celles d'une certaine ampleur devraient être associées à des fouilles préventives. Il en va de même pour l'analyse du bâti ancien nécessitant une restauration.

<sup>18</sup> Dubuis et Lugon, Vallesia XXXV, 1980

<sup>19</sup> Voir note 15.

## **4 Figures**



Fig. 1. Sion. Rue de la Lombardie. Vue générale du quartier. En rose, le secteur concerné par les tranchées. Image Swisstopo©

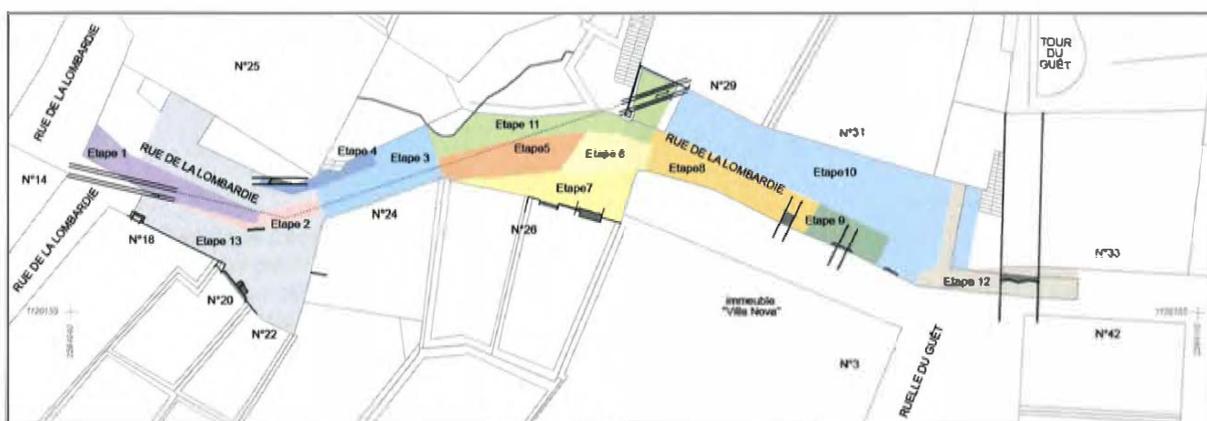
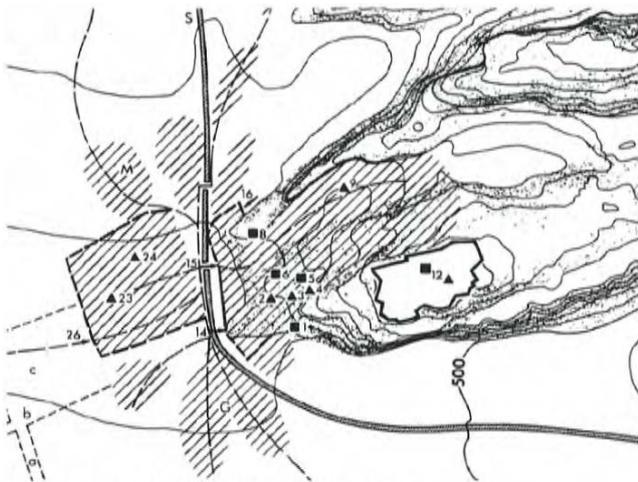


Fig. 2. Sion. Rue de la Lombardie. Plan des étapes d'intervention (sans échelle)

**Fig. 3.** Sion. Rue de la Lombardie. Les segments de tranchée sont remblayés au fur et à mesure. Vue de l'est, à la hauteur de la maison n° 26.



1 La cité et sa «ville» (milieu du XII<sup>e</sup>-fin du XIII<sup>e</sup> siècle).

**Fig. 4.** Sion. Rue de la Lombardie. Plan de la ville de Sion aux 12<sup>e</sup> - 13<sup>e</sup> siècle. G: les faubourgs développés le long des voies d'accès. La dernière enceinte construite les englobe. Publié par F.-O. Dubuis et A. Lugon, *La part du feu*, 1988, p. 24.

**Fig. 5.** Sion. Rue de la Lombardie. Façades ouest des maisons construites contre la face extérieure de l'enceinte (ici ruelle du Guët). Leur aspect bosselé malgré le crépi et l'épaisseur des embrasures trahissent un mur d'une épaisseur importante: l'enceinte conservée dans le bâti actuel? Sa face intérieure aurait simplement été ravalée sur une épaisseur de 1,60 m afin d'élargir la ruelle. Vue du nord-est.



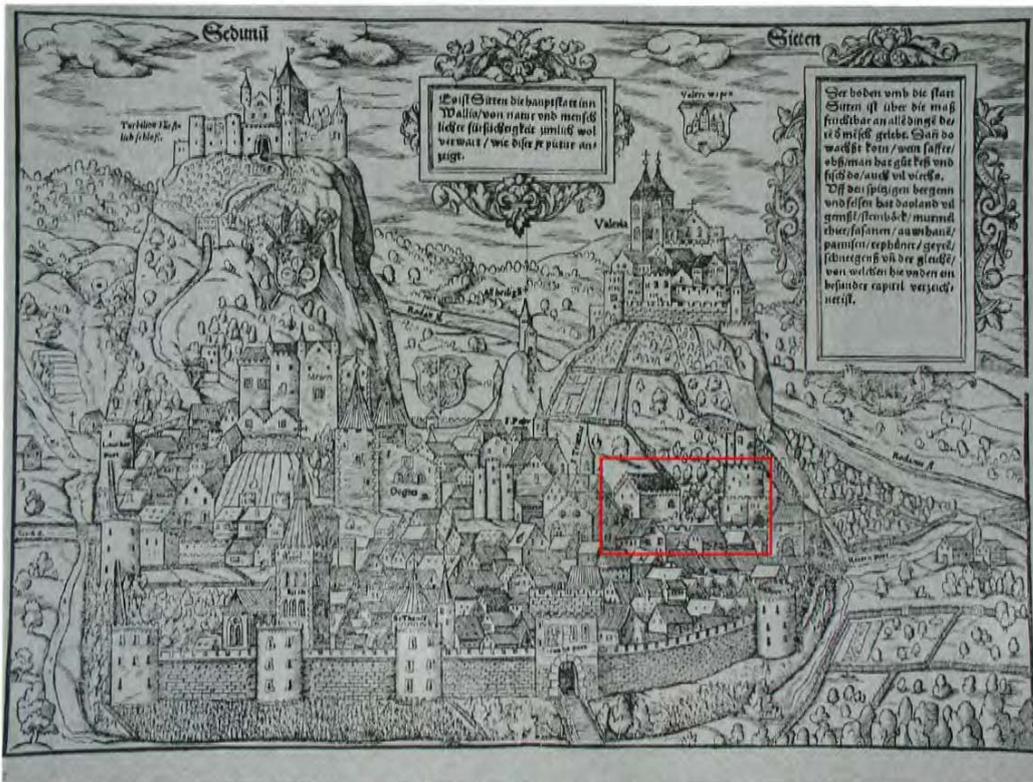


Fig. 6. Sion. Rue de la Lombardie. Sion 1550 : Sebastian Münster, Cosmographia, Bâles 1550. Publié par A. GÄTTLEN, p. 12. Dans le carré : édifices construits dans le quartier Tanneries - Lombardie.

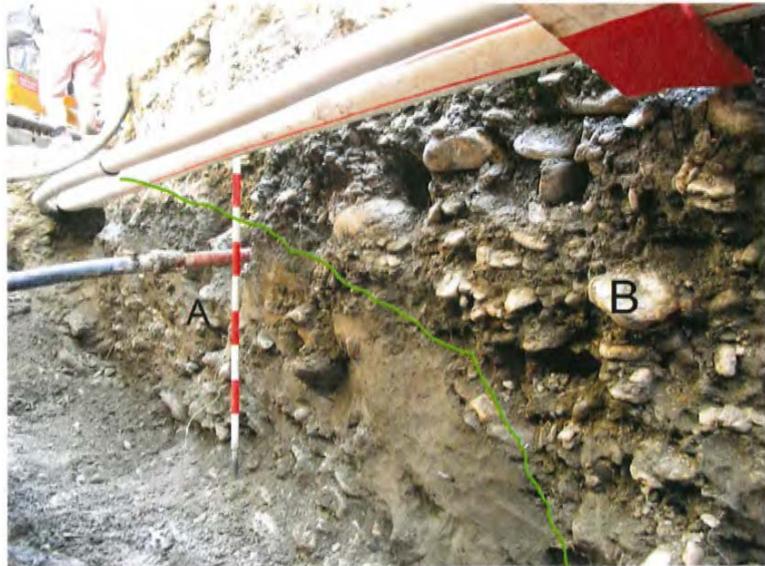
Fig. 7. Tableau en p. 5 du texte



Fig. 8. Sion. Rue de la Lombardie.  
A: affleurement du rocher de Valère (quartzite blanc) au pied duquel se sont amoncillées les colluvions résultant du ravinement de sites protohistoriques et romains.  
B: secteur où les colluvions ont été observées en tranchée. Vue du sud-est.

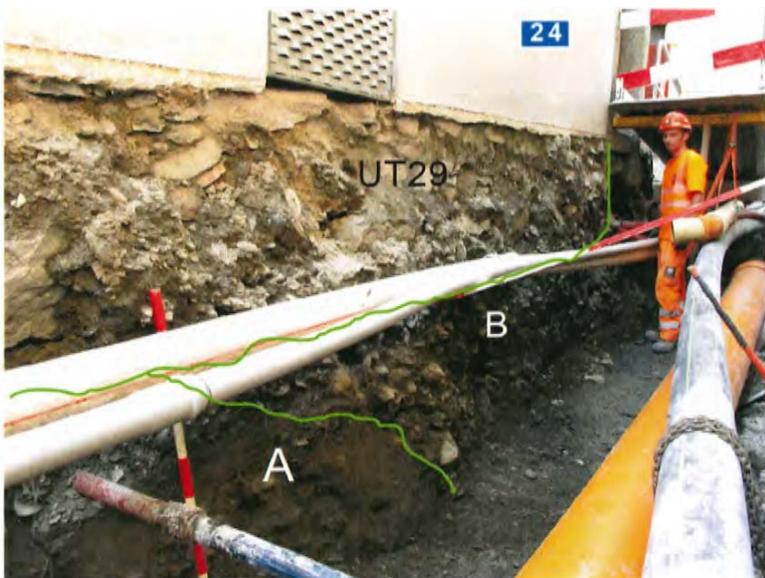
**Fig. 9. Sion. Rue de la Lombardie.** Profil sud de la tranchée, étape 3. Vue du nord-ouest.

A: colluvions de pente (UT15 à 23).  
B: alluvions grossières, reflétant une grosse crue de la rivière (UT24).



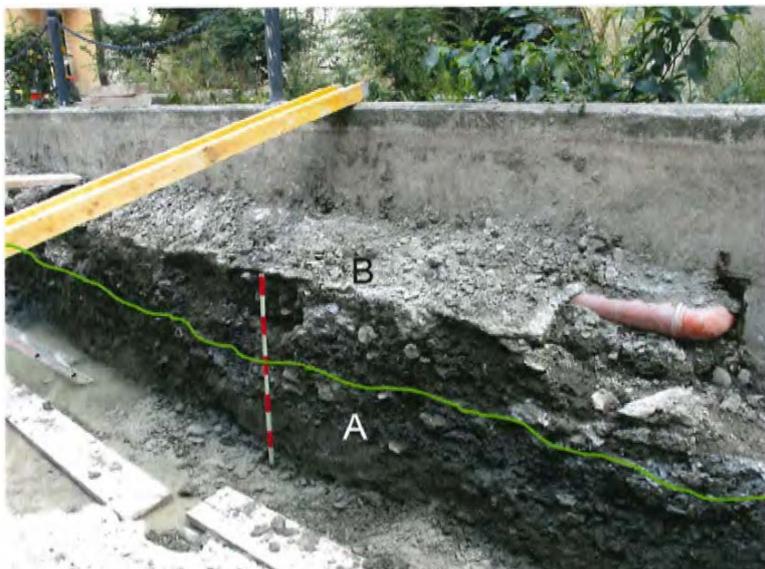
**Fig. 10. Sion. Rue de la Lombardie.** Profil sud de la tranchée, étape 3. Vue du nord-est.

A: colluvions de pente (UT15 à 23).  
B: alluvions grossières, reflétant une grosse crue de la rivière (UT24).  
UT29: fondation de la maison n° 24.



**Fig. 11 Sion. Rue de la Lombardie.** Profil sud-ouest de la tranchée, étape 8. Vue du nord.

A: alluvions fines à moyennes.  
B: tranchée de fondation du muret actuel et de la conduite en pvc.



**Fig. 12.** Sion. Rue de la Lombardie. Profil sud-ouest de la tranchée, étape 8. Vue du nord.

UT44: sédiment fin noir, dû à des dépôts organiques pourris en milieu aérobie.

M42: paroi nord-ouest d'un petit édifice semi-enterré d'époque indéterminée.



**Fig. 13.** Sion. Rue de la Lombardie. Profil sud-ouest de la tranchée, étape 5. Vue du nord.

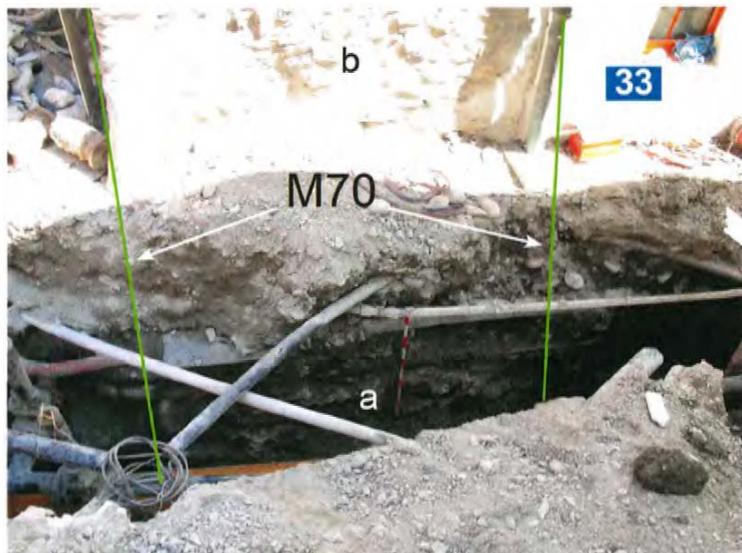
A: remblai à base de démolition

B: reste de chaussée ancienne en pierres roulées (UT9).



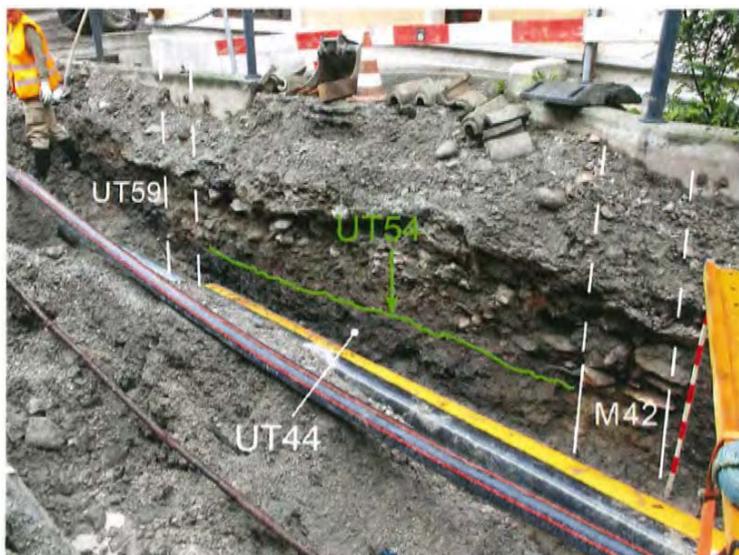
**Fig. 14.** Sion. Rue de la Lombardie. Profil nord de la tranchée, étape 12. Vue du sud.

M70: mur d'enceinte, vu au niveau de ses fondations (a), et constituant la façade ouest de la maison n° 33 (b).



**Fig. 15.** Sion. Rue de la Lombardie. Profil sud-ouest de la tranchée, étape 9. Vue du nord.

**M42:** paroi nord-ouest d'un petit édifice semi-enterré d'époque indéterminée.  
**UT59:** négatif de la paroi sud-est de l'édifice  
**UT54:** nivellement pour le sol de l'édifice?  
**UT44:** dépôts organiques pourris en milieu aérobie.



**Fig. 16.** Sion. Rue de la Lombardie. Profil sud-ouest de la tranchée, étape 9. Vue du nord-est.

**UT59:** perturbation dans le dépôt UT44: négatif d'arrachement d'une paroi?  
**UT57, 58, 60:** cavité comblée de matériaux de construction: démolition de la paroi sud-est de l'édifice semi-enterré?



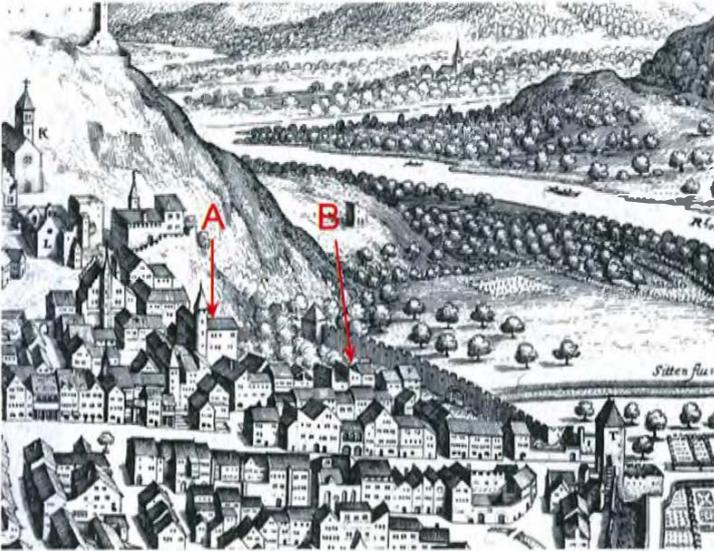
**Fig. 17.** Sion. Rue de la Lombardie. A l'angle que forment la rue de la Lombardie et la ruelle du Guêt, des ruraux ont été construits à une époque indéterminée. Ils ont été démolis en 1994 et remplacés par l'immeuble «Villa Nova». Tiré de C.-A. Meyer, Tanneries - Lombardie, 30 ans d'incertitude. Sedunum Nostrum 67, 1999, p. 18 - 19. Vue du nord-est.

En 1982

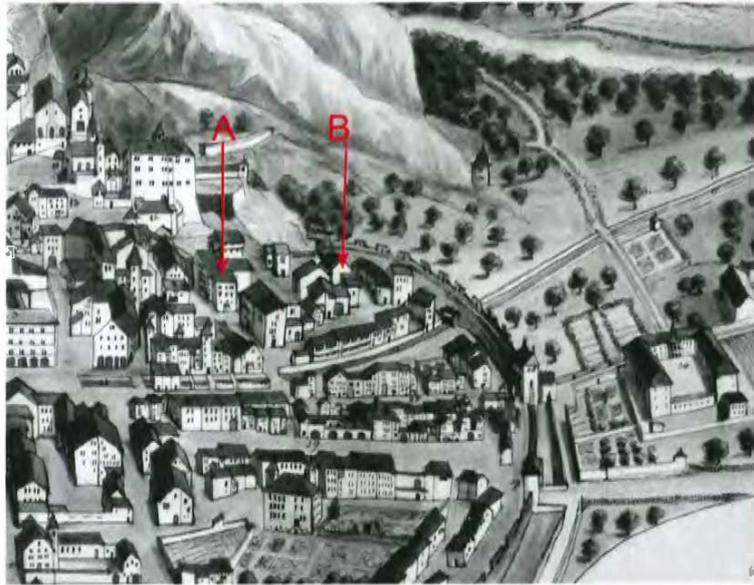


En 1999





**Fig. 18. Sion. Rue de la Lombardie. Quartier des «Tanneries - Lombardie», vu de l'ouest.** Extrait de la gravure de Hans Ludolff, publiée par Mattheus Merian dans *Topographia Helvetiae, Rhaetiae et Valesiae*, Frankfurt am Mayn, 1642.  
A: maison rue de la Lombardie n° 25  
B: granges et communs démolis en 1994



**Fig. 19. Sion. Rue de la Lombardie. Quartier des «Tanneries - Lombardie», vu de l'ouest.** Extrait anonyme (Antoine-Gabriel de Torrenté ?), dessin à la plume rehaussé de lavis (Bourgeoisie de Sion), 1781 - 1785. Publié dans DE WOLF 1969, p.140-141, pl. XIII.  
A: maison rue de la Lombardie n° 25  
B: granges et communs démolis en 1994



**Fig. 20. Sion. Rue de la Lombardie. Extrémité est de la rue en 1910 - 15, vue de l'est.** Le secteur a l'aspect d'une cour de ferme, et non pas d'une rue passante.  
Tiré de P. Tschopp, *La vie quotidienne à Sion au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle*, p. 57.



Fig. 21. Sion. Rue de la Lombardie. Les maisons n° 29 et 31 de la rue, vues de l'ouest (après les travaux). Leur aspect trahit leur fonction d'origine (rurale, artisanale ou industrielle).



Fig. 22. Sion. Rue de la Lombardie. Extrait du plan de Sion et de ses vieux châteaux, fait en 1813 par le capitaine Michaud. Lavis sur papier fort. AV, 70 Sion/114. LA PART DU FEU, p. 117, cat. 69. Les bâtiments n° 29 et 31 figurent sur ce plan.



Fig. 23. Sion. Rue de la Lombardie. M13: mur arasé, d'orientation est - ouest, sous l'annexe de la maison n° 25. Vue du sud-ouest.



Fig. 24. Sion. Rue de la Lombardie. Le mur M13, vu de l'ouest.





**Fig. 25. Sion, Rue de la Lombardie.**  
Maison rue de la Lombardie n° 25. Vue de l'ouest.

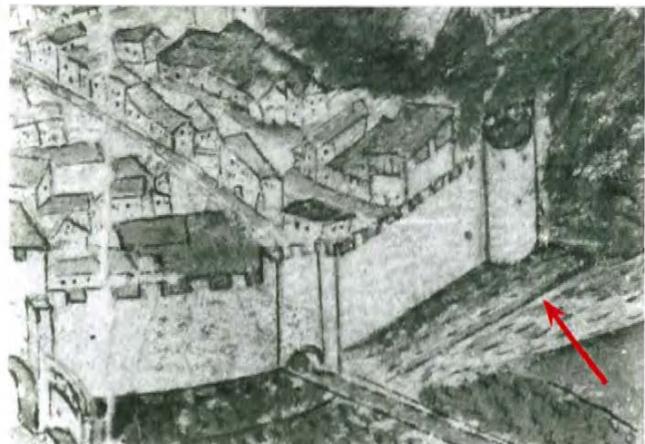


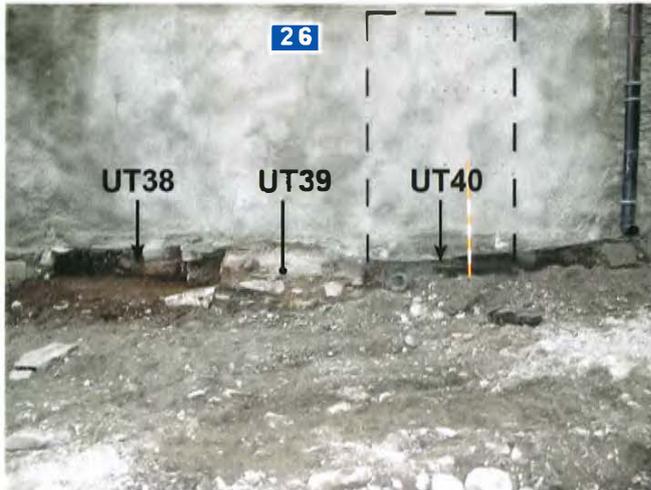
**Fig. 26. Sion, Rue de la Lombardie.**  
UT6: vestige de la paroi sud d'une canalisation maçonnerie d'orientation ouest - est, entre les maisons n° 18 et 25. Vue de l'est.

**Fig. 27. Sion, Rue de la Lombardie.**  
UT64: canal maçonnerie retrouvé à la hauteur de la maison n° 29. Vue du nord-est.



**Fig. 28. Sion, Rue de la Lombardie.**  
Extrait de Jean-Adrien de Torrenté, perspective de la ville de Sion vue depuis le sud. Vers 1760, dessin à la plume rehaussé de lavis. DE WOLF 1969, pl. II.  
Eventuel canal conduisant les eaux usées de la rue de la Lombardie vers la Sionne.





**Fig. 29. Sion, Rue de la Lombardie.**  
 Bas de la façade de la maison n° 26, vu du nord.  
 UT38: hypothétique bassin au pied de la maison et empiétant sur la rue.  
 UT39: contrefort.  
 UT40: seuil de porte en quartzite noir taillé.

**Fig. 30. Sion, Rue de la Lombardie.**  
 Détail du bassin UT38. Vue du nord. →



**Fig. 31. Sion, Rue de la Lombardie.**  
 Situation de la fenêtre de cave UT75 du bâtiment n° 18. Vue du nord. ←

**Fig. 32. Sion, Rue de la Lombardie.**  
 Détail de la fenêtre de cave UT75 et de son saut-de-loup UT74. Vue du nord-est.  
 En traits-tirés: ouverture d'origine avant son agrandissement vers le haut. →





**Fig. 33. Sion, Rue de la Lombardie.**  
UT73: seuil antérieur à l'actuel, composé d'une chape en ciment.  
Vue du nord-est.



**Fig. 34. Sion, Rue de la Lombardie.**  
Maison n° 24, construite peut-être au 19e siècle, à la place d'un jardin ou d'un rural. Vue du nord-ouest.



**Fig. 35. Sion, Rue de la Lombardie.**  
La machine est en train d'évacuer les restes d'un sol moderne en ciment qui avait été coulé directement sur les pavés roulés de l'ancienne chaussée (UT9). Vue du sud-est.

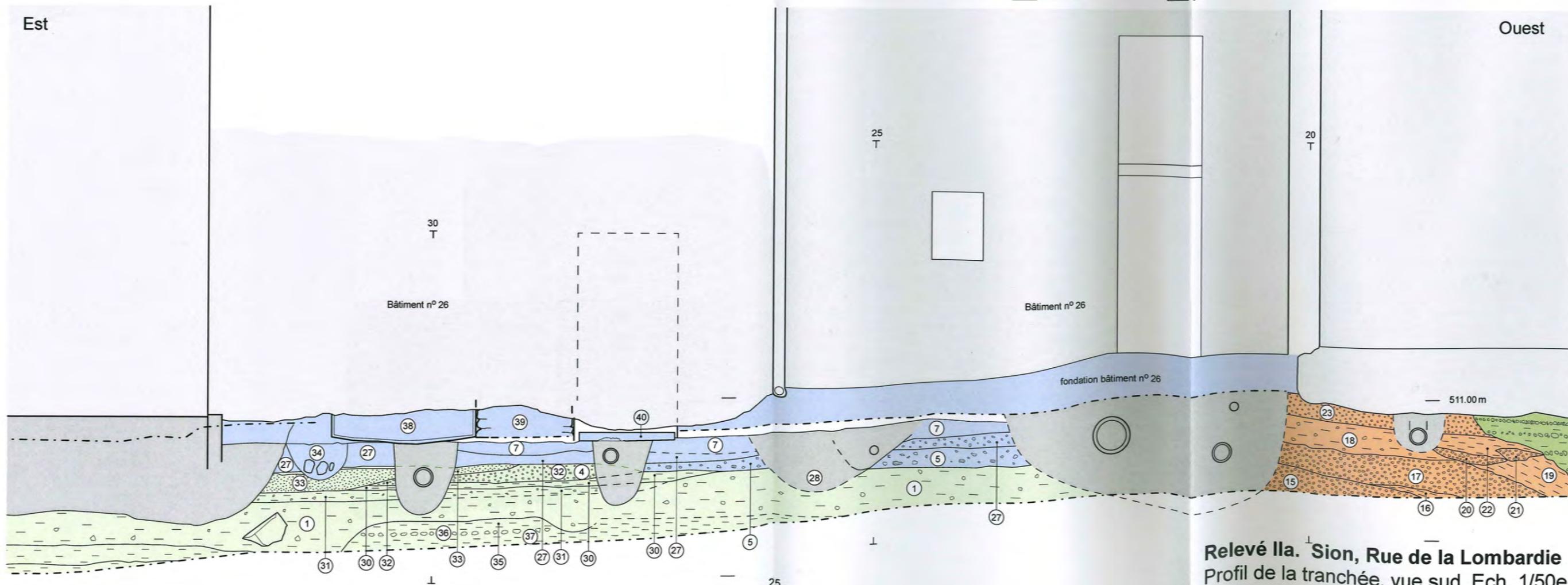
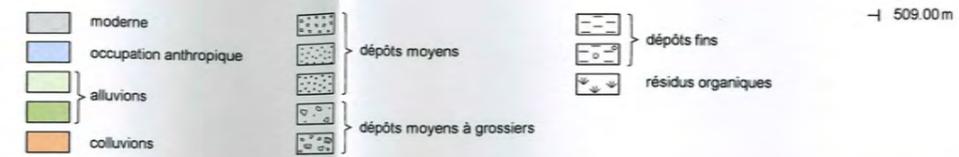
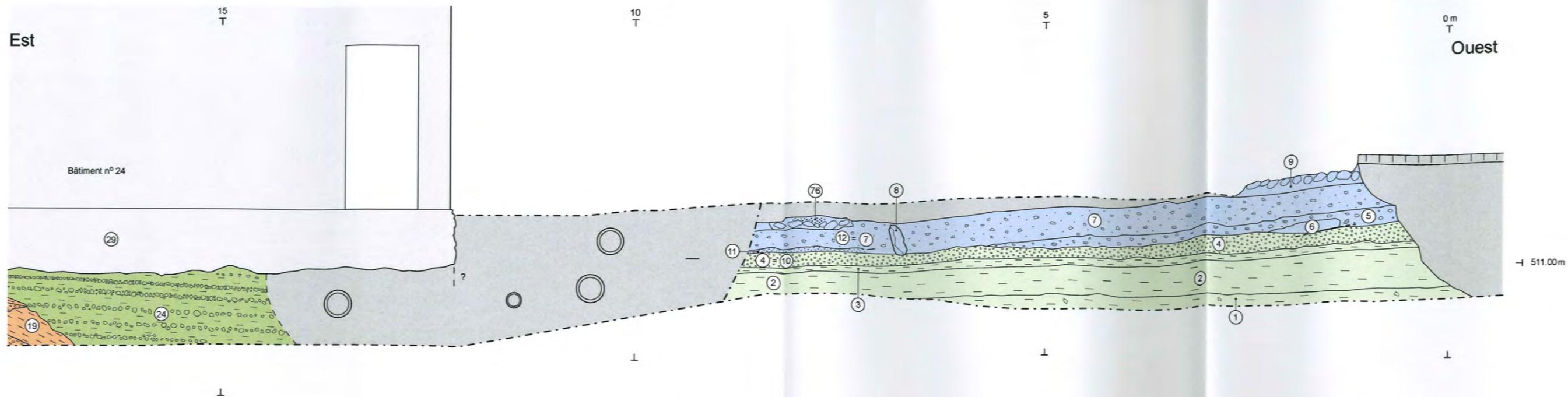


**Fig. 36. Sion, Rue de la Lombardie.**  
Débouché de la ruelle du Guët, juste devant l'enceinte. Vue du nord. Le sous-sol est traversé de part en part par les conduites modernes. Aucun vestige archéologique n'y est conservé sur une épaisseur de 1,50 m.

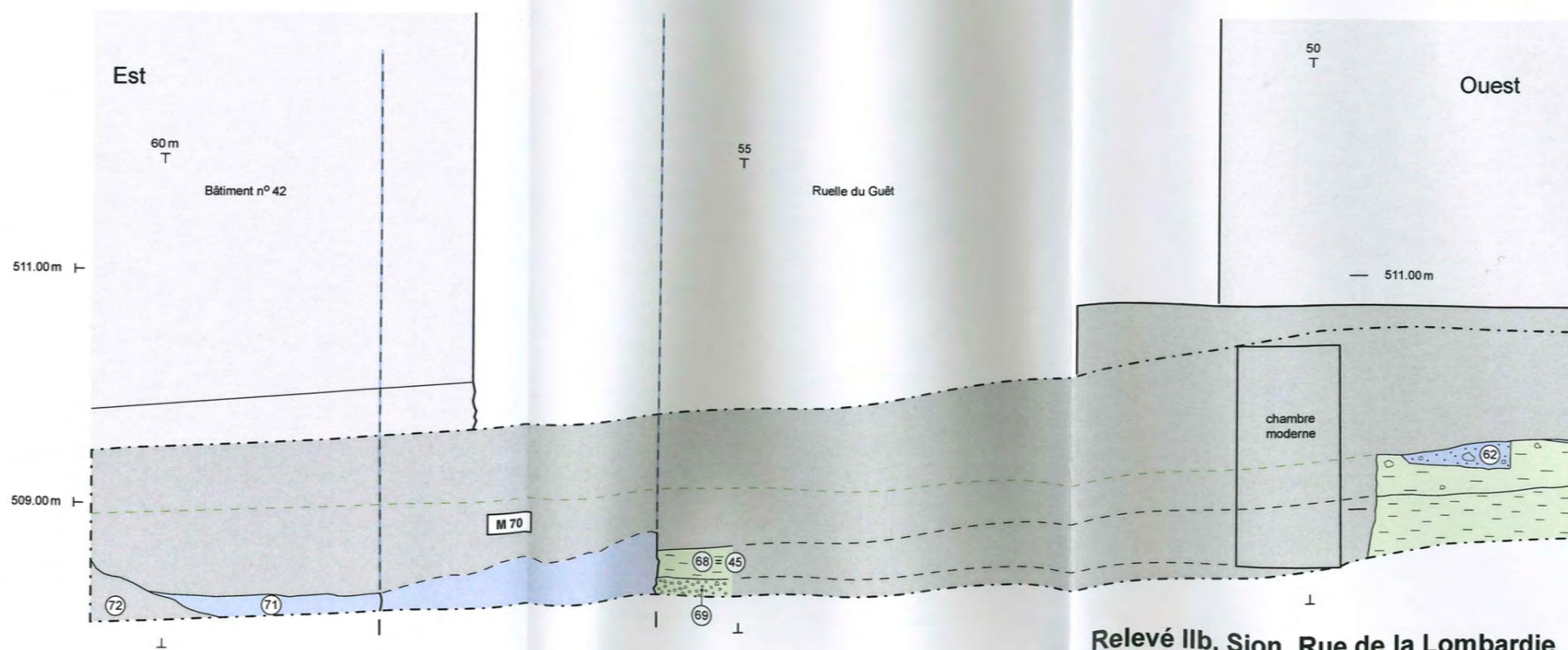
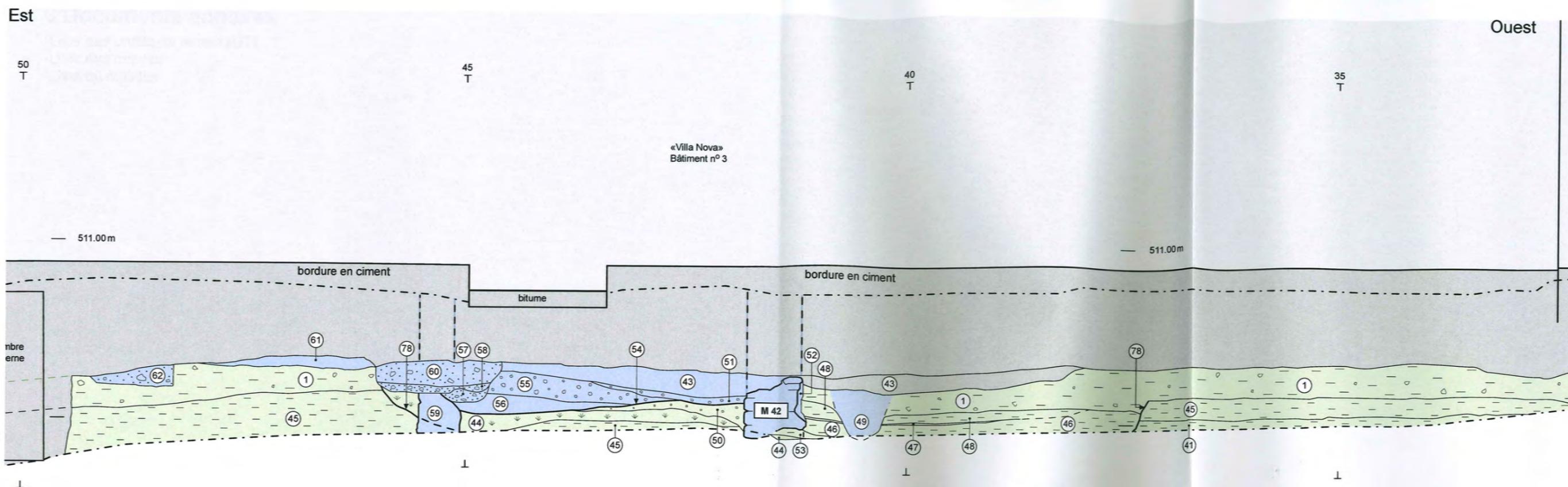
## 5 Relevés



**Relevé I. Sion, Rue de la Lombardie**  
Plan des vestiges mis au jour en 2017.  
Ech. 1/200e.



**Relevé IIa.** Sion, Rue de la Lombardie  
 Profil de la tranchée, vue sud. Ech. 1/50e.  
 situation: voir Relevé I.



Relevé IIb. Sion, Rue de la Lombardie  
Profil de la tranchée, vue sud. Ech. 1/50e.  
Situation: voir Relevé I.

## LISTE DES RELEVES

N° Relevé	Type	Description	Etape	Date
01	PLN	Croquis de situation, avec triangulation	01	01.06.17
02	STG	Croquis du profil sud	01	01.06.17
03	PLN	Croquis de situation, avec triangulation	02	07.06.17
04	STG	Croquis du profil sud, sous forme de colonne stratigraphique	02	07.06.17
05	PLN	Croquis du fond de la tranchée dans le secteurs des couches colluvionnées	03	13.06.17
06	STG	Croquis du profil sud-est, à l'aplomb de la façade du n° 24	03	13.06.17
07	STG	Croquis des bases de l'annexe du n° 25, de l'escalier voisin et du mur de clôture	04	14.06.17
08	PLN	Croquis de situation, avec triangulation	05	20.06.17
09	STG	Croquis du profil sud	05	20.06.17
10	PLN	Croquis de situation, avec triangulation	06	21.06.17
11	STG	Croquis du profil sud	06	21.06.17
12	PLN	Croquis en plan des vestiges apparus à la base de la façade du n° 26	07	21.06.17
13	STG	Croquis de la base de la façade du n° 26	07	21.06.17
14	PLN	Croquis de situation, avec triangulation	08	23.06.17
15	STG	Croquis du profil sud	08	23.06.17
16	PLN	Croquis de situation, avec triangulation	09	27.06.17
17	STG	Croquis du profil sud	09	27.06.17
18	PLN	Croquis de situation, avec triangulation	10	28.06.17
19	STG	Croquis du profil sud	10	28.06.17
20	PLN	Croquis de la canalisation UT64, et situation	11	29.06.17
21	PLN	Croquis de situation, avec triangulation	12	04.07.17
22	STG	Croquis du profil nord	12	04.07.17
23	PLN	Croquis de situation	13	06.07.17
24	STG	Croquis de la fenêtre de cave du n° 18	13	06.07.17
25	PLN	Croquis du saut-de-loup devant la fenêtre de cave du n° 18	13	06.07.17